

**POUR UNE LATINITÉ REVISITÉE (RELOADED) OU  
ACTUALISÉE (UPDATED)? LECTURES, QUESTIONS,  
HYPOTHÈSES**

**FOR A RELOADED OR UPDATED LATINITY? READINGS,  
QUESTIONS, HYPOTHESIS**

**SOBRE UNA LATINIDAD REVISITADA O ACTUALIZADA?  
LECTURAS, QUESTIONES, HIPÓTESIS**

**Narcis ZĂRNEȘCU<sup>1</sup>**

**Résumé**

*L'étude essaie de répondre à quelques questions essentielles pour l'avenir de la latinité : peut-on imaginer quelques remakes pour la latinité standard ? Peut-on imaginer des **spin-offs** de la latinité ? Une latinité updated ? La conclusion est assez pessimiste : la latinité deviendra peut-être une latinitude pour assurer la symétrie et la justice historique par rapport à la négritude, sa soeur cadette.*

*Mots-clé: latinité, revisitée, actualisée, Deleuze, Guattari, Sloterdijk*

**Abstract**

*The study tries to answer some essential questions for the future of the Latinity: can one imagine some remakes for the standard latinity? Can we imagine spin-offs of Latinity? A latinity updated? The conclusion is rather pessimistic: Latinity may become a Latinitude to ensure symmetry and historical justice compared to Negritude, her younger sister.*

*Key words: latinity, reloaded, updated, Deleuze, Guattari, Sloterdijk*

**Resumen**

*El estudio trata de responder algunas preguntas esenciales para el futuro del latinidad: ¿se pueden imaginar algunos remakes para la latinidad estándar? ¿Podemos imaginar derivados de la latinidad? ¿Una latinidad actualizada? La conclusión es bastante pesimista: la latinidad puede convertirse en una Latinitud para garantizar la simetría y la justicia histórica en comparación con Negritud, su hermana menor.*

*Palabras clave: latinidad, recargado, actualizado, Deleuze, Guattari, Sloterdijk*

---

<sup>1</sup> narciss. [zarnescu@gmail.com](mailto:zarnescu@gmail.com), Académie Roumaine.

Est-ce qu'on pourrait imaginer quelques remakes pour la latinité standard, utopie sublime, vouée à une agonie prolongée qui ressemble, parfois, à la dysthanasie ou l'agonie institutionnelle ? Ou bien, au moins, pourrait-on imaginer des **spin-offs** de la latinité ? Une latinité updated ? Bien que l'ironie soit évidente dans la tonalité de ces interrogations rhétoriques, et peut-être même le cynisme, forme moderne de la „fausse conscience”, selon Peter Sloterdijk<sup>1</sup>, qui s'exprime par le rire, l'invective, les attaques, ces interrogations se constituent pourtant comme points de départ et « impératifs hypothétiques », plutôt que catégoriques, post-kantiens et postmodernes, dans notre construction conceptuelle. Cependant, pour introduire une dimension cartésienne (« clarté et distinction ») et didactique dans notre discours, il serait nécessaire de définir deux anglicismes lexicaux, utilisés ci-dessus. Un remake (du verbe anglais **to remake** = refaire), acclimaté en français depuis l'après-guerre, signifie une nouvelle version ou une reprise d'une oeuvre littéraire ou d'un film dont l'histoire a déjà été éditée ou portée à l'écran. Un **spin-off** ou série dérivée est une oeuvre sérielle de fiction centrée sur un ou plusieurs personnages d'une oeuvre préexistante. Le procédé n'est pas nouveau, vu que la littérature profane s'en est emparé depuis le Moyen Âge, puis, plus tard, le théâtre, les journaux, le cinéma, la télévision, le web l'ont repris, tour à tour, afin d'élargir le marché informel.

Avant de déceler des réponses possibles aux questions-hypothèses initiales, qui pourraient s'avérer incorrectes, il est nécessaire d'évaluer l'histoire et les performances de la latinité, l'un des trésors les plus précieux de l'Occident, qui nous vient « du fond des âges ».

Selon Pierre Grimal, savant français, latiniste et historien, «La Latinité, c'est, au sens que l'on entend généralement, l'ensemble des nations qui ont conservé dans leur langue, leur culture et leur pensée l'empreinte de Rome. Cette latinité, on le sait, déborde les limites de l'Europe, puisqu'il existe une Amérique latine, quelque peu l'enfant terrible de cette latinité, sur un continent où les plantes que l'on y acclimate reçoivent de la terre et du ciel une exubérance toute

---

<sup>1</sup> Peter Sloterdijk, *Kritik der zynischen Vernunft* (1983); *Critique de la raison cynique*, traduit de l'allemand par Hans Hildenbrand, Paris, Christian Bourgois, 1987.

particulière »<sup>1</sup>. Et l'historien de continuer: «Elle déborde aussi les cadres linguistiques: s'il est vrai que l'on peut appeler « latines » les langues dont la structure et le vocabulaire continuent la langue de Rome, il ne l'est pas moins que des langues de structure germanique doivent une bonne part de leur richesse à l'influence, avidement acceptée, de la littérature latine [...] ».

La latinité a continué pendant des siècles a assuré l'unité spirituelle de l'Europe dont le paradigme avait été l'Empire romain. Mais, « sans Rome, la latinité n'eût jamais existé, mais il fallait qu'il y eût un peuple latin pour que naquît la Romanité »<sup>2</sup>. Et, de même, si « le latin est une création de Rome »<sup>3</sup>, « la Romania est la fille d'élection de la latinité ».

La notion de latinité a connu plusieurs métamorphoses : une «idée-force» (Alfred Fouillée: *L'Évolutionnisme des idées-forces* [1890], *La Psychologie des idées-forces* [1893], *La Morale des idées-forces* [1907]<sup>3</sup>), un mythe social (Georges Sorel), un «flatus vocis», un mot vide, une idée attardée, une relique absurde. L'idée latine<sup>4</sup>, c'est un concept cristallisé à partir d'une communauté des peuples, appelés latins, et d'une conscience identitaire. On y découvre le même mécanisme, les mêmes syntaxes et morphologies que dans le cas du nationalisme germanique, fondé sur la notion de «Deutschtum». Plus tard, Michelet et Renan, historiens et poètes, allaient perpétuer des traditions légendaires des Celtes, et des Germains. La latinité comme l'indo-européennité seront étudiées, ordonnées, réinventées par des philologues<sup>5</sup> et linguistes<sup>6</sup>. Ainsi, d'un

---

<sup>1</sup> Pierre Grimal. « Latins ou Romains? » in: *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n°3, octobre 1978. pp. 242-257; doi: [<https://doi.org/10.3406/bude.1978.3437>]; [[https://www.persee.fr/doc/bude\\_0004-5527\\_1978\\_num\\_1\\_3\\_3437](https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1978_num_1_3_3437)].

<sup>2</sup> *Ibidem*, p. 243.

<sup>3</sup> Alfred Fouillée, *Les Études classiques et la démocratie*, 1898. [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54921272>]

<sup>4</sup> André Thérive, *L'Idée latine*, p. 598. [<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wp-content/uploads/2016/11/119965c0b5c72a8d3571cde50186f215.pdf>]

<sup>5</sup> Franz Bopp, *Vergleichende Grammatik in dem indo-europäischen Sprachstamm* (Band 1. 1. Auflage. Dümmler, Berlin; 2. Auflage. Dümmler, Berlin 1857), *Grammaire comparée des langues indo-européennes*, Paris, Imprimerie impériale et Imprimerie nationale, 1866-1874, vol. I-IV.

<sup>6</sup> Émile Benveniste, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol. I-II, Paris, Éditions de Minuit, 1969. Voir aussi Georges-Jean Pinault, *La langue poétique indo-européenne - Actes du Colloque de travail de la Société des Études Indo-Européennes*, Louvain, Peeters, 2006.

certain point de vue, la latinité ainsi que l'indo-européennité ressemblent à la version schizoanalytique, proposée par Guattari, d'un inconscient bricoleur et bricolé, « quelque chose qui traînerait un peu partout autour de nous, aussi bien dans les gestes, les objets quotidiens, qu'à la télé, dans l'air du temps, et même, et peut-être surtout, dans les grands problèmes de l'heure »<sup>1</sup>. Félix Guattari y esquisse une carte-vision de l'inconscient post-marcusien, qui trouvera, paradoxalement, selon mon opinion, une traduction-commentaire profond(e) dans les cartographies que Peter Sloterdijk d'écrit dans sa trilogie des *Sphères*<sup>2</sup>. L'exploration cartographiée de l'« espace intérieur », la dénomination de son trans-inconscient, découvre une structure « pliée, limitée et participative »<sup>3</sup>, qui consiste dans incorporations, imbrications, implications, résonances et rythmes communs. Les points de convergence entre les perspectives spatiales explorées par Sloterdijk et celles ouvertes par Guattari deviennent des métaphores dynamiques, lakoffiennes<sup>4</sup> : des sphères ou des cloches chez Sloterdijk, qui se métamorphosent en écumes, des ritournelles et rhizomes chez Deleuze et Guattari, qui tendent peut-être vers un équilibre invisible et indicible. Entre l'individuel et le collectif, le culturel et le politique, le dedans et le dehors. Ce qui est remarquable pour notre perspective latinisante, c'est que les hypothèses-esquisses sémantiques et philosophiques de Deleuze-Guattari-Sloterdijk construites pour servir soit à une projection cartographique, soit à une architecture des profondeurs mentales, ont des similitudes frappantes, des correspondances baudelairiennes avec les lignes de force, les méridiens et les arcs, les voûtes et les coupoles de la latinité profonde, une cathédrale invisible, rêvée par nos ancêtres, oubliée par les générations à venir. En explorant la latinité profonde, on découvre l'harmonie préétablie, les jeux du microcosme

---

<sup>1</sup> Émile Benveniste, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol. I-II, Paris, Éditions de Minuit, 1969. Voir aussi Georges-Jean Pinault, *La langue poétique indo-européenne - Actes du Colloque de travail de la Société des Études Indo-Européennes*, Louvain, Peeters, 2006.

<sup>2</sup> Peter Sloterdijk, *Bulles, Sphères I*, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris, Pauvert, 2002. Voir aussi Manola Antonioli, « Cartographier l'inconscient », *Chimères* 2012/1 (N° 76).

<sup>3</sup> Peter Sloterdijk, *Bulles, Sphères I*, Paris, Pluriel, 2003, p. 98.

<sup>4</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *Les Métaphores dans la vie quotidienne*, traduit de l'anglais par Michel de Fornel avec la collaboration de Jean-Jacques Lecercle, Paris, Coll. Propositions, 1986.

et du macrocosme, reconstitués indéterminablement, semble-t-il, par la mémoire fragile des philosophes. Cependant, à travers les erreurs et les errances des trois philosophes - « Où allez-vous, coeurs égarés? » (Bossuet) -, la pression de la latinité profonde, héritée de Rome, transmise d'une génération et d'une culture aux autres, s'y fait ressentir.

L'Europe foment l'idée d'universel, qui suppose des vérités absolues dans le temps et dans l'espace. Si l'on peut envisager un impérialisme culturel européen, alors, pour lui assurer l'harmonie et l'équilibre, les savants pourraient imaginer quelques *remakes* de la latinité standard, même s'il s'agit d'une utopie sublime! Dans ce cas, oui, une latinité *updated* serait possible et nécessaire. Par une tradition millénaire, les cultures européennes se veulent et s'imaginent découvreuses de vérités fondatrices, exploratrices de la condition humaine, messagères de l'unité. Et quand la latinité rencontre le christianisme, celui-ci poursuit l'intuition gréco-romaine et la développe dans sa profondeur. Il l'enracine dans le sacré, en justifiant le statut humain par la condition de créature liée à Dieu. À partir de saint Paul, l'universel humain prend un nouveau sens<sup>1</sup>.

*De l'«esprit européen» à l'«identité européenne».* La latinité, à côté de la religion, le territoire, la culture ou l'histoire, constitue l'architecture de l'identité européenne, qui rapproche les peuples européens, mais en même temps les différencie du reste du monde par toutes sortes de spécificités. Les deux guerres mondiales ont été des étapes décisives dans la prise de conscience des nouvelles identités européennes. Aujourd'hui, une nouvelle question s'impose: quels sont les rapports entre les discussions sur l'identité européenne de l'Europe historique et celles concernant l'identité de l'Union européenne? Les colloques, déclarations politiques ou publications sur le sujet se multiplient, de même que les diagnostics sur «crise identitaire».

Si l'«esprit européen» consiste en l'affiliation à un ensemble de traits culturels, de valeurs et de principes censés caractériser la civilisation européenne (universalisme, humanisme, foi dans la raison, le progrès), l'«identité européenne» devient diffuse et plurielle: «identité politique», «identité économique», etc. Il se

---

<sup>1</sup> «L'universalisme européen». Colloque de Nice, avril 2015. [<https://www.chantaldelsol.fr/luniversalisme-europeen/>].

trouve des voix pour rappeler l'identité religieuse de l'Europe et opposer Europe augustinienne versus monde byzantin.

Question des frontières, incertitude sur les valeurs, hybridité politico-institutionnelle, absence de projets, ont pour effet permanent l'inflation des discours sur la « crise identitaire » européenne. Il y a des chercheurs qui s'accordent à affirmer que « l'identité européenne se construit plus qu'elle ne se dévoile à partir d'un retour sur le passé ». Dans ces macro-contextes et pressions globalisantes, la latinité deviendra, peut-être, la périphérie d'une Rome symbolique de plus en plus invisible, et le moment de gloire approche, quand *la latinité* deviendra *la latinitude* et aura, enfin, ses poètes, son Aimé Césaire et son Léopold Sédar Senghor. Ainsi, l'histoire pourra enregistrer une autre durée et une autre conscience identitaire, harmonieuse et unitaire, quand la négritude prendra, enfin, sa revanche.

#### **Bibliographie**

- Antonioli, Manola, « Cartographeur l'inconscient ». *Chimères* 1 (N° 76), 2012
- Benveniste, Émile, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol. I-II, Paris, Éditions de Minuit, 1969
- Bopp, Franz, 1857, *Vergleichende Grammatik in dem indo-europäischen Sprachstamm*, Band 1. 1. Auflage. Dümmler, Berlin; 2. Auflage. Dümmler, Berlin.
- Bopp, Franz, 1866-1874, *Grammaire comparée des langues indo-européennes*, Paris, Imprimerie impériale et Imprimerie nationale, vol. I-IV
- Fouillée, Alfred, *Les Études classiques et la démocratie*, 1898
- Grimal, Pierre, « Latins ou Romains? ». In: *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n°3, 1978
- Guattari, Félix, *L'Inconscient machinique*, Paris, Éditions Recherches, 1979
- Lakoff, George, Johnson, Mark, *Les Métaphores dans la vie quotidienne*, traduit de l'anglais par Michel de Fornel avec la collaboration de Jean-Jacques Lecercle, Paris, Coll. Propositions, 1986
- La question de l'identité européenne dans la construction de l'Union*, Projet de recherche coordonné par Aziliz Gouez. Avec la collaboration de Nadège Chambon et Marjorie Jouen. Et la participation de : Marc Abélès, Ash Amin, Robert Badinter, Louis Chauvel, Jacques Delors, Christian Joerges, Antonio Padoa-Schioppa, Ben Rosamond, Jan Sokol, Daniel Tarschys, Tzvetan Todorov, Henryk Woźniakowski. Séminaire du 24 novembre, 2005
- « L'universalisme européen », 2015, Colloque de Nice  
[<https://www.chantaldelsol.fr/luniversalisme-europeen/>].
- Pinault, Georges-Jean, *La langue poétique indo-européenne - Actes du Colloque de travail de la Société des Études Indo-Européennes*, Louvain, Peeters, 2006

Sloterdijk, Peter, *Kritik der zynischen Vernunft; Critique de la raison cynique*, traduit de l'allemand par Hans Hildenbrand, Paris, Christian Bourgois, 1983/1987

Sloterdijk, Peter, *Bulles, Sphères I*, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris, Pauvert, 2002

Sloterdijk, Peter, *Bulles, Sphères I*, Paris, Pluriel, 2003

Thérive, André, *L'Idée latine*, 2016.

[<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wp-content/uploads/2016/11/119965c0b5c72a8d3571cde50186f215.pdf>].